



les nouvelles de Loire Atlantique

Bimensuel édité par la
Fédération de Loire-Atlantique
du Parti Communiste Français

numéro 766 - 7 avril 2004

Prix : 0,38 €

TRIGNAC : 8 mars 2004 Des élus au cœur de la cité à l'occasion de la journée internationale des femmes



Vite lu



Ce numéro des Nouvelles qui paraît avec une semaine de retard, ce dont nous nous excusons, reviendra dans sa quasi-totalité sur les scrutins qui viennent de se dérouler les 21 et 28 mars. Nous examinerons et analyserons tout d'abord, canton par canton, les résultats du scrutin et reviendrons sur les conséquences de la victoire de la gauche. Nous irons également vers l'Hôtel de Région où nous rencontrerons les 8 nouveaux élus communistes. En quelques chiffres, nous irons dans les grandes villes du département pour mesurer le désaveu des citoyens à la politique de la droite. La page 8 sera consacrée aux initiatives prévues dans les semaines qui viennent pour commémorer le Centième anniversaire du journal de JAURES : l'HUMANITE.

● Construire à gauche une dynamique

Le peuple de gauche a remporté le 28 mars une grande victoire. Pour y avoir pleinement contribué, les Communistes s'en réjouissent profondément. Cette victoire a une très importante signification politique.

Les Françaises et les Français ont confirmé et considérablement amplifié leur vote de mécontentement et de colère. Une majorité d'entre eux avaient soutenu les luttes des chômeurs, des enseignants, des chercheurs, des intermittents, des infirmières, de celles et ceux qui depuis le printemps dernier, se mobilisent pour défendre l'emploi, les retraites, les services publics, les acquis sociaux et démocratiques auxquels la droite s'en prend avec une violence systématique. Aujourd'hui, ce soutien s'est exprimé dans les urnes.

La politique Raffarin est désavouée. Non seulement le gouvernement doit l'entendre, mais la démocratie implique qu'il en tire les conséquences. Le Président de la République et le Premier ministre doivent remettre en question la convention UNEDIC, qui réduit scandaleusement l'indemnisation des chômeurs et des intermittents du spectacle, renoncer à présenter le 8 avril au Conseil d'État leur projet de privatisation d'EDF-GDF, ouvrir de véritables négociations sur l'assurance maladie, donner satisfaction aux revendications légitimes des chercheurs, rouvrir enfin un dialogue sérieux avec les partenaires sociaux sur la réforme du système des retraites.

Si la droite n'entendait pas cet appel et persistait, elle prendrait une immense responsabilité, dont il est impossible aujourd'hui de mesurer les conséquences. La région et le département conquis à la droite doivent devenir des pôles de résistance. Les élu(e)s communistes s'y emploieront sans relâche et tiendront leur engagement de porter dans les assemblées départementales et régionales les exigences qu'elles ou ils ont soutenues dans la rue. Elles et ils tiendront leur engagement d'accomplir tout leur mandat en lien permanent avec celles et ceux qui les ont élus.

Résultats des élections régionales en quelques chiffres

	REGION	DPT 44
Abstention	36,18 %	35,39 %
Score		
AUXIETTE	52,35 %	57,66 %
FILLON	47,65 %	42,34 %
Elus		
Gauche	60	24
PC	8	3
PS	34	15
Verts	13	5
AGR	1	1
PRG	2	-
DVG	2	-
Droite	33	11
UMP	21	7
UDF	6	2
MPF	4	1
DVD	2	1

Quelques villes

BATZ SUR MER	SAINT-HERBLAIN
Auxiette 53,95 %	Auxiette 67,17%
Fillon 46,05 %	Fillon 32,83%
BLAIN	SAINT-JOACHIM
Auxiette 59,09 %	Auxiette 73,73%
Fillon 40,91 %	Fillon 26,27%
BOUGUENAIS	SAINT-NAZAIRE
Auxiette 72,89 %	Auxiette 69,94%
Fillon 27,11 %	Fillon 30,06%
COUERON	ST-SEBASTIEN/LOIRE
Auxiette 76,94 %	Auxiette 61,61%
Fillon 23,06 %	Fillon 38,39%
MONTOIR de BRET.	SAVENAY
Auxiette 75,72 %	Auxiette 61,46%
Fillon 24,28 %	Fillon 38,54%
NANTES	TRIGNAC
Auxiette 59,87 %	Auxiette 79,84%
Fillon 40,13 %	Fillon 20,16%
ORVAULT	VERTOU
Auxiette 56,30%	Auxiette 54,55%
Fillon 43,70%	Fillon 45,45%
REZE	CHATEAUBRIANT
Auxiette 70,34%	Auxiette 51,58%
Fillon 29,66%	Fillon 48,52%

Abstention :
Région : 36,18%
Dpt 44 : 35,39%

De vous à moi

Je m'en souviens comme si c'était hier, il m'annonçait la baisse de mes impôts sur le revenu. Pas une promesse une nouvelle fois d'un ministre pour faire illusion le temps d'une campagne électorale, non non, une vraie baisse comme pour les soldes à la saison.

A ne pas en croire ses yeux, c'était même marqué sur la feuille d'imposition moins 5% cette année et si " vous êtes sage " nous disait le Monsieur, l'année prochaine " j'en file une nouvelle secouée ".

Peut-être suis-je mauvaise langue ou trop méfiant mais quelque chose là dedans m'inquiétait. Diminuer les impôts, c'est chouette mais avec quoi va-t-on payer les fonctionnaires, les écoles, les hôpitaux ?... j'avais vite les réponses avec les premiers budgets du gouvernement de droite qui n'en finissait pas de couper à grands coups de hache tous les budgets sociaux, de se désengager de ses compétences et responsabilités, de reporter tout ça sur les autres, sur les collectivités locales, particulièrement.

C'est une politique de droite, me disais-je. Moins d'impôts, moins de dépenses, je ne suis pas d'accord, mais c'est une politique de droite...

Et puis le temps passe, et on arrive très rapidement à ce moment que personne n'aime mais par lequel chacun est obligé de passer : la déclaration d'impôt.

Mars 2004, ça fait déjà presque deux ans que Raffarin est là, les impôts baissent, pensais-je à demi content dans ma tête, quand, j'arrive à la petite case N de ma chère feuille couleur fuchsia. Nouveau, m'indique t on. Ah ! Ah ! qu'est-ce donc ?

Ma curiosité est tout à coup ravivée : et si c'était un nouveau truc pour payer moins. Je regarde, j'examine, je cherche à comprendre et tout à coup l'adrénaline monte en moi.

Au libellé anodin de la ligne qui précise, " si vous ne vivez pas seul(e), cocher la case ci contre ", se cache une attaque directe à quelques 2 700 000 contribuables qui vont tout simplement se voir retirer une demi part qu'ils avaient au titre de parents célibataires, veufs ou divorcés ayant élevé leurs enfants seuls qui choisiraient aujourd'hui de vivre en couple.

Et voilà, comment avec beaucoup moins de battage médiatique que quand il s'agit d'une toute petite diminution d'impôt, ces messieurs du gouvernement vont pénaliser sans faire de bruit plusieurs millions de Français de sommes de plusieurs dizaines ou centaines d'euros suivant les cas. Et nous sommes prévenus, tout contrevenant repéré dès le mois de juin grâce aux taxes d'habitation, se verra attribuer en sus une amende salée...

Et dire que je m'étais fait à l'idée que les impôts pouvaient, en France, baisser....Naïveté impardonnable. Y.C.

Plus d'élus communistes

Les résultats obtenus par les candidats présentés par le Parti Communiste sur le département laissent apparaître un léger tassement des voix et du pourcentage par rapport aux élections de 1998. Toutefois, ils montrent une nette progression par rapport aux élections législatives et présidentielles de 2002. Sur le plan national, le Parti communiste enregistre un recul de 34 sièges. Par contre, pour les élections régionales, le nombre d'élus communistes est positif avec 183 Conseillers régionaux en 2004 contre 153 en 1998. Les élus communistes participeront à l'exécutif dans 19 régions métropolitaines sur 22.



Un avion sur la ville

Une catastrophe majeure a été évitée de justesse le dimanche 21 mars quand, en pleine nuit, un avion égyptien est passé à quelques mètres des tours d'habitation d'un quartier la Tortière à Nantes.

Comme par hasard, aucun média n'a relaté l'incident. Les autorités ont même attendu presque une semaine pour commencer à en parler. Il est vrai que rendre public, cet incident aurait pu porter préjudice aux affirmations de certains candidats et en particulier des Verts qui campent sur leurs positions niant les risques graves qu'entraînent le trafic aérien au dessus de la ville de Nantes.

Gilles Bontemps a immédiatement écrit au Préfet des Pays de la Loire en ces termes :

" Monsieur le Préfet, J'ai pris connaissance par la radio et par la presse écrite de l'incident de l'avion de la compagnie égyptienne Air Louxor qui, dans la nuit de samedi à dimanche, a survolé des immeubles et des arbres à très basse altitude au-dessus des quartiers est de la ville de Nantes. Par chance, les habitants de ce secteur en ont été



quittes pour une belle frayeur, mais cet incident aurait pu, tout aussi bien, se transformer en véritable catastrophe ! Je m'étonne d'ailleurs qu'il ait fallu attendre près d'une semaine pour être informé d'un tel incident. A ce sujet, existe-t-il des raisons à ce qui apparaît aujourd'hui comme un dysfonctionnement ?

J'ai bien noté qu'une enquête était en cours et que cette compagnie aérienne était désormais interdite de survol du territoire. Certes, cette enquête devra établir les causes et les responsabilités d'une telle situation. Mais aujourd'hui, je considère que cet incident sérieux rappelle avec force que le risque Zéro n'existe pas. Je n'ose imaginer quelles

auraient été les conséquences dramatiques si cet avion s'était écrasé au cœur de notre agglomération de plus de 500 000 habitants !

Cela me semble reposer avec beaucoup de force, la question de l'urgence du transfert de l'aéroport actuel sur le site de Notre Dames des Landes, zone à faible densité de population.

Je souhaite vivement que vous me teniez informé des résultats de l'enquête diligentée et des enseignements qui en seront tirés pour avancer vers la réalisation du nouvel aéroport.

Dans l'attente, je vous prie, Monsieur le Préfet, de bien vouloir agréer mes plus sincères salutations.

Gilles BONTEMPS "

Une majorité de gauche pour une politique de gauche

Le 21 avril 2002, la gauche est battue aux élections présidentielles et législatives par une droite revancharde qui déclare vouloir s'engager dans une série de réformes dont très vite, les Français aperçoivent les dangers pour leur vie et leurs acquis. Cette gauche est battue parce qu'elle n'a pas su ou voulu répondre aux attentes légitimes de ses électeurs et qu'elle s'est enfermée dans une gestion étroite et comptable du pays, ne voyant ainsi plus, les raisons qui l'avait porté à la direction du pays.

21 mars 2004. Il n'aura fallu, à quelques jours près, que deux années pour que cette même droite, se voit à son tour balayée lors des élections cantonales et régionales parce que les Français refusent le libéralisme destructeur qui a marqué le passage du gouvernement aux destinées de la France.

11 départements passent de droite à gauche, dont la Loire-Atlantique qui, durant toute son histoire, avait toujours été dirigée par les forces réactionnaires.

21 des 22 régions métropolitaines sont dorénavant dirigées par la gauche dont la région des Pays de la Loire que la droite avait toujours dirigée.

Il s'agit là d'une situation nouvelle, inédite, qui donne à la gauche de nouvelles et importantes responsabilités. Il s'agit pour elle, dans son ensemble et particulièrement pour sa composante communiste, de répondre aujourd'hui au message qui a été adressé par son électorat.

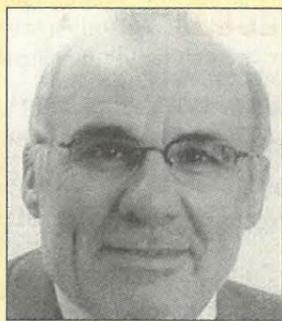
Etre aujourd'hui dans la majorité de gauche au Conseil général de Loire-Atlantique et au Conseil régional des Pays de la Loire, avec des délégations importantes, signifie que les communistes sont décidés à peser de tout leur poids pour marquer de leur empreinte, comme ils l'avaient dit lors des campagnes électorales, la gestion départementale et régionale.

Il est possible d'obtenir des avancées significatives en prenant comme appui les élus et en développant une activité communiste plus forte, plus visible, plus concrète.



Gilles Bontemps

Conseiller municipal de Saint-Herblain, Conseiller sortant, Gilles est Vice-Président du Conseil régional. Il assumera entre autres la responsabilité de 1er Vice-Président de la Commission "infrastructures et aménagement du territoire". Il sera à ce titre, membre de la Commission permanente du Conseil régional.



Bernard Violain

Adjoint au maire de la Roche-sur-Yon, Conseiller sortant, Bernard est Vice-Président du Conseil régional. Il présidera la Commission "Education et enseignement supérieur". Il sera également à ce titre, membre de la Commission permanente.



Hubert Delahaie

Adjoint au maire de Montoir, Hubert fait son entrée au Conseil régional. Il exercera la responsabilité de Secrétaire de la Commission "Finances, plan, personnel et affaires générales". Il sera également membre de la Commission d'appels d'offre.



Michèle Picaud

Adjointe au maire de Trignac, Conseillère sortante, Michèle est membre de la Commission "Solidarités humaines et territoriales".



Philippe Denis

Conseiller municipal à Trélazé, Philippe fait son entrée au Conseil régional. Il est Secrétaire de la Commission "formation professionnelle, apprentissage et politique de l'emploi". Il est le Président du groupe communiste à la région.



Huguette Héryn

Militante associative dans la Sarthe, Huguette fait son retour dans l'enceinte régionale où elle avait siégé de 1988 à 1992. Elle est 1ère Vice-Présidente de la Commission "Culture sport et loisirs". Elle sera membre de la Commission permanente.



Bernard Breux

Salarié à EDF, Vice-Président de la Communauté urbaine du Mans, Bernard fait lui aussi son entrée au Conseil régional. Il sera membre de la Commission "Environnement et cadre de vie" et siègera à la Commission permanente.



Pascale Soulard

Cheminote de profession au Mans, Pascale fait également son entrée au Conseil régional. Elle sera Secrétaire de la Commission "Solidarités humaines et territoriales" et siègera à la Commission permanente.

Une stratégie payante...

Le choix des communistes de notre région de se présenter dès le premier tour sur une liste de rassemblement des forces de gauche, s'est montré payant.

D'abord la dynamique créée autour du rassemblement, a été moteur dans le basculement historique de la région.

De plus, la campagne dynamique que les Communistes ont menée sur le terrain, a permis de faire connaître les propositions spécifiques des communistes pour mettre en place une politique régionale résolument à gauche et rejeter les choix libéraux du gouvernement.

Avec huit élus régionaux (3 en Loire-Atlantique, 3 en Sarthe, 1 en Maine et Loire, 1 en Vendée) alors que nous n'en attendions que quatre, le Parti Communiste n'aurait pu faire mieux même dans le cas où une liste indépendante aurait atteint les 5% au premier tour.

Pour une pratique politique à inventer...

Cependant, le plus difficile reste à faire. Maintenant que "l'alternance", chère à nos partenaires, est là, la gauche unie a l'obligation de ne pas décevoir comme cela a été trop souvent le cas par le passé.

Cette question se pose aussi aux communistes. En effet, de grands défis attendent notre région en matière d'emploi, de transports, d'éducation, de services publics, de développement territorial.

Nos élus auront besoin des communistes mais aussi des citoyens pour mettre en place une politique de résistance face aux choix destructeurs de la droite et du MEDEF et de créer ainsi une alternative durable à gauche.

A DROITE DEPUIS PLUS DE 200 ANS, LA LOIRE-ATLANTIQUE SE DONNE UNE MAJORITÉ À GAUCHE

Les scrutins des 21 et 28 mars viennent de faire vaciller le département à gauche comme une dizaine d'autres dans notre pays. Une situation inédite car jamais la Loire-Atlantique n'avait, de son histoire, connu pareille destinée. Nous voulons, avec ces pages, retracer ce basculement de la majorité politique du Conseil général en faisant le tour des cantons renouvelables en cette fin mars 2004.



1^{er} tour, dimanche 21 mars

Dès le premier tour du scrutin, sept cantons réalisaient leur Conseiller général. C'était le cas des cantons de Derval, Varades, Aigrefeuille, Herbignac, Saint-Philibert de Grandlieu, Saint-Etienne de Montluc, et Nantes 5. 6 de ces cantons étaient enlevés par la gauche et 1 par la majorité de droite du Conseil général.

AIGREFEUILLE :

Bernard DENIAUD, tombeur en 1998 de Paulette GANDEMER une figure de la majorité départementale, a durant les six ans de son mandat mené une activité de terrain qui lui a été très utile pour sa réélection. Candidat du PS, il a également profité comme les autres candidats socialistes des conditions politiques favorables pour un basculement de la majorité départementale à gauche. La candidate du Parti communiste, Pierrette PRUD'HOMME enregistre un score de 2,45% après une campagne active et en phase avec les questions posées aux habitants de ce canton.

DERVAL :

C'est le maire de l'une des communes du canton (Mouais) Yves DANIEL, divers gauche, Conseiller sortant, qui est élu au premier tour avec 51,40% des voix. Il laisse loin derrière lui le candidat de droite. Yves BLAIS, candidat présenté par le Parti communiste, Adjoint à Saint Vincent des Landes obtient un très bon résultat avec 7,32% des voix.

SAINT-ETIENNE DE MONTLUC :

Jean-Pierre FOUGERAT, candidat socialiste et maire de Couëron retrouve facilement son siège de Conseiller général avec 54,91% des suffrages. Terre de gauche, ce canton voit une progression des voix des candidats s'en réclamant, malgré une multiplication de ces derniers. L'élection du Conseiller sortant au premier tour ne crée pas vraiment une surprise. Il ne retrouvait pas en effet une réelle et sérieuse opposition de droite dans ce scrutin comme c'est d'autre part le cas au Conseil municipal. Michel LUCAS qui représentait le Parti communiste dépassait les 5% dans l'ensemble du canton et obtient 7,74% à Couëron où il est Adjoint aux affaires sociales. Fort d'une campagne de proximité, avec un large comité de soutien, de sérieux espoirs du développement de l'activité communiste, se profilent sur ce canton.



VARADES :

Réélection également au premier tour avec un peu plus de 51% des voix de Claude BRICAUD, Conseiller PS sortant. Malgré une érosion de ses voix, le Maire de la Chapelle Saint-Sauveur retrouve son siège sans trop de surprise. Notons un bon score de Daniel FROUIN qui avec 2,43% progresse en voix et en pourcentage par rapport au scrutin précédent.

HERBIGNAC :

Succès du candidat socialiste, Conseiller sortant, qui comme en 1998 est élu au premier tour. Hubert FAIVRE-PIERRET, Conseiller municipal de Saint-Lyphard avec 3,83% a du mal à retrouver le résultat du Parti communiste de 1998 qui était de 4,45%.

NANTES 5 :

Quartier réputé à gauche, le canton de Nantes 5 n'a pas failli à sa réputation en renvoyant dès le premier tour Claude SEYSE, candidate du Parti socialiste à l'Assemblée départementale avec plus de 52% des suffrages. Marie-Annick BENATRE qui se présentait sous les couleurs du Parti Communiste Français, avec 3,36% des voix enregistre un léger tassement par rapport au scrutin de 1998 malgré une campagne dynamique.

SAINT-PHILIBERT DE GRANDLIEU :

Seul candidat de la majorité de droite élu au premier tour, Stéphan BEAUGE, avec 50,19% des voix, ne crée aucune surprise par sa réélection dans ce canton traditionnellement à droite. Notons qu'il avait été élu avec plus de 60% des voix au second tour de scrutin en 1998. Claudine MOREL, candidate présentée par le Parti communiste enregistre un tassement de ses voix par rapport à la dernière élection.

Ce premier tour de l'élection cantonale du 21 mars renvoyait 23 cantons à un second tour pour le dimanche suivant avec une série de duels très serrés qui pouvaient déjà faire envisager sans trop de risques, le passage à gauche du Conseil général. Parmi ces ballottages difficiles, citons, Savenay, Orvault, Paimboeuf, qui pouvaient passer de gauche à droite mais aussi, Riaillé, Rougé, Clisson, Vertou, Nantes 1, Carquefou, Blain qui eux pouvaient passer de droite à gauche.

**Jean Louis LE CORRE
Vice-Président
du Conseil général
de Loire-Atlantique**

A l'issue du deuxième tour des élections cantonales, la composition de l'Assemblée départementale rompait avec 214 ans d'histoire dominée par la droite et les forces réactionnaires.



La gauche devenait majoritaire. La répartition des sièges se faisant comme suit :

- Parti communiste : 1 siège
- Parti socialiste : 26 sièges
- Divers gauche : 5 sièges
- UMP : 16 sièges
- UDF : 3 sièges
- Divers gauche : 6 sièges
- Sans étiquette : 2 sièges.

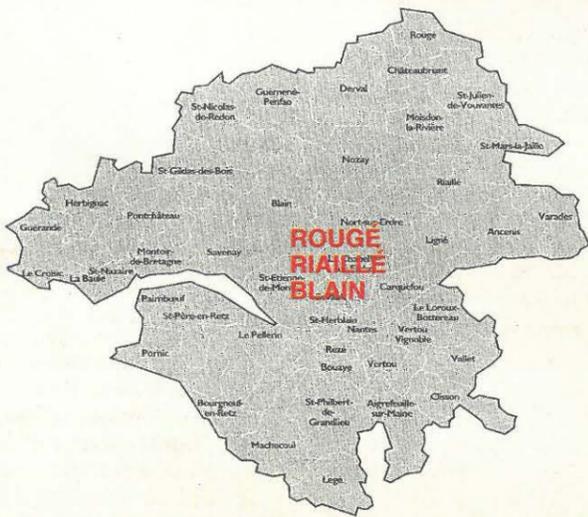
Cette nouvelle majorité à gauche, a élu notre camarade Jean-Louis LE CORRE au poste de Vice-Président du Conseil général. Il occupera en plus de cette responsabilité importante celle de Président de la Commission "du développement du logement social". Il siègera également à la Commission permanente du Conseil général.

2ème tour, dimanche 28 mars

La situation particulière des cantons de Rougé, Riaille et Blain

ROUGÉ

Jacques LEMAITRE, Conseiller sortant de droite était, après le premier tour, menacé face à la double candidature des maires de Soulevache et Fercé tous deux divers gauche. Cette double candidature avait amené ces deux candidats à faire le plein des voix dans leur commune qui, totalisé, ne laissait au Conseiller sortant qu'un score de 41,5%. Jean Pierre LE BOURHIS, candidat du Parti communiste, avec 2,08% des suffrages au second tour avait appelé à voter pour le candidat de gauche restant en lice pour le second tour, Michel NEVEU. L'élan que nous avons connu dans l'ensemble du département pour faire basculer la majorité du Conseil général a pleinement joué puisque c'est avec 55,08% des voix que le canton bascule à gauche.



4 situations marquaient ce deuxième tour :

- 3 duels à Rougé, Blain et Riaille où des candidats divers gauche pouvaient l'emporter dans des cantons traditionnellement tenus par la droite
- 3 cantons détenus par la gauche qui pouvaient basculer à droite
- 4 cantons traditionnellement à droite qui pouvaient être acquis par le candidat socialiste.

RIAILLÉ

C'est à une situation nouvelle que les électeurs du canton, toujours détenu par la droite, étaient confrontés puisque, Patrice CHEVALIER, candidat sans étiquette mais à gauche, pouvait mettre fin à cette situation. C'est ainsi qu'au soir du premier tour, le candidat de la majorité sortante du Conseil général accusait un retard de près de 9% sur le Maire de Riaille qui au second tour, l'emporte avec un score sans appel de 59,32%. Ce canton a été l'image d'une stratégie développée par le Parti socialiste qui consistait à " masquer " un certain nombre de candidats de gauche pour le cas échéant obtenir une majorité au Conseil général en ayant " largement rassembler " l'électorat au-delà de son influence. Rappelons pour confirmer cette situation que Patrice CHEVALIER qui, à plusieurs reprises, s'est défendu d'être de gauche, avait été candidat à cette même élection en 1998 sous l'étiquette divers gauche. La majorité de gauche issue du scrutin de mars 2004 permettra peut-être à Patrice CHEVALIER de pleinement se sentir sans étiquette ce qui ne signifie pas sans opinion...

BLAIN

La situation semblait jouée pour la droite au soir du premier tour. Avec un retard de 10% sur le divers gauche Marcel VERGER, Gilles HEURTIN candidat de la majorité départementale sortante payait cache, entre autres, ses prises de position sur la communauté de commune. Dans ce canton où l'une des communes n'est autre que Notre Dame des Landes, les Verts ne réalisent pas le score espéré (9,06%) alors que Jean-Luc PLUMELET obtient 9,18% sur la commune dont il est Conseiller municipal, Blain. Le deuxième tour n'a été qu'une formalité pour le Maire de Bouvron qui devient le nouveau Conseiller général du canton avec un confortable score de 65,17%.

3 ballottages difficiles pour la gauche

ORVAULT

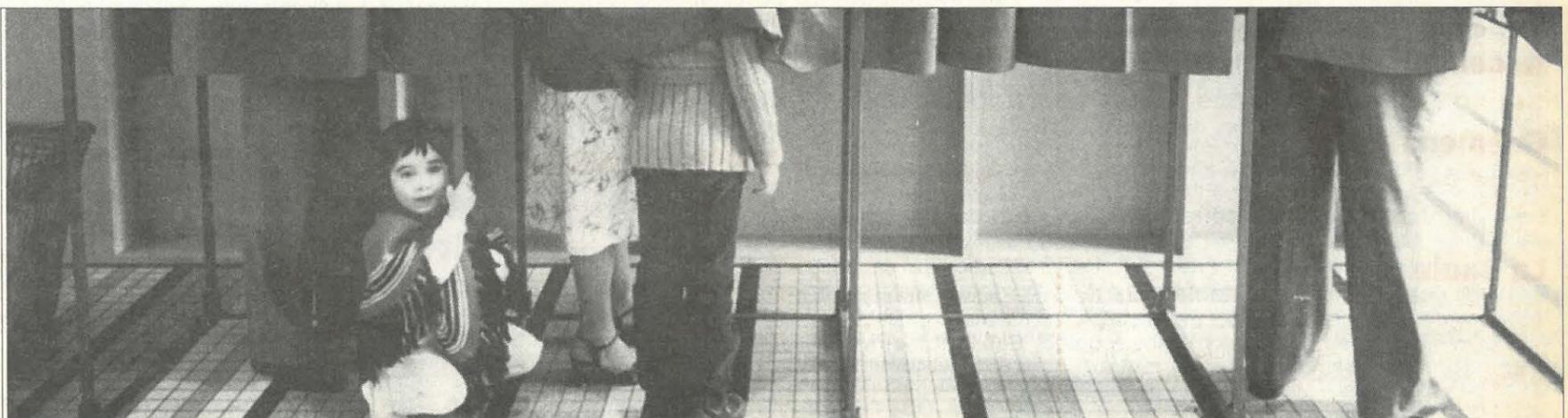
Exception départementale, le canton d'Orvault est passé de gauche à droite. Dès le premier tour, avec 8 points d'avance, le maire d'Orvault, Joseph PARPAILLON, candidat de la droite pouvait prétendre prendre le canton à Jean-Claude LE BOSSE, Conseiller socialiste sortant. Clairement formulée sur le canton, l'absence chronique sur le terrain lui aura été fatale. Malgré un bon report des voix de gauche, comme dans l'ensemble des autres cantons, Jean-Claude LE BOSSE reste à la porte de l'Hôtel du département pour 106 voix. La droite gagne ainsi le seul canton sur le département.

SAVENAY

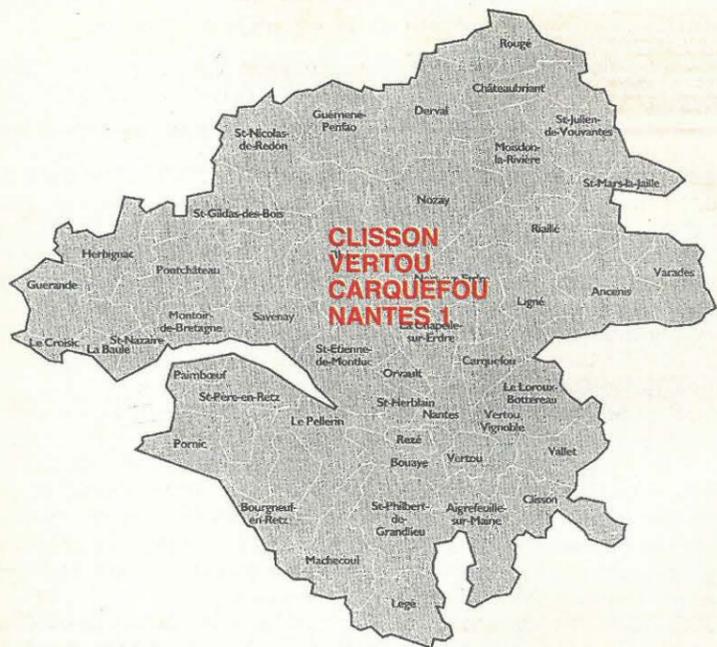
Le ballottage s'annonçait extrêmement serré à l'issue du premier tour où Jean-Claude LE GALL, Conseiller socialiste sortant, avait été loin de rassembler son électorat sur son bilan. Les deux candidats de droite le devançaient en effet de près de 9% à l'issue du premier tour. Jean-Yves MARTIN, candidat communiste avec plus de 5% des voix, a mené une campagne offensive sur les enjeux de l'élection pour le canton. Au second tour, malgré un bon report des voix à gauche, le coup est passé de très près pour le candidat sortant qui est battu sur sa commune et ne doit son élection qu'aux votes d'autres communes et notamment de Malville classée à droite.

PAIMBOEUF

Yanick LEBEAUPIN, candidate socialiste sortante, affrontait le second tour avec une avance étroite sur le candidat de droite (43% contre 38%). Dans ce scrutin extrêmement serré, le report des voix de l'ensemble des autres candidats de gauche (plus de 11%) s'avérait indispensable pour la sortante, ce qui s'est produit et a permis le maintien du canton à gauche. Notons les 3,10% de voix de Marc BERNARDEAU pour le Parti communiste.



4 cantons passent à gauche.



Rien n'était joué à l'issue du premier tour dans 4 cantons où, la droite, historiquement implantée, pouvait au soir du 21 mars voir ses positions s'écrouler. Il est indiscutable que la dynamique qui a marquée cette élection, a joué en faveur des candidats de gauche qui gagnent ces quatre cantons avec des résultats sans appel.

C'est le cas de Clisson

où Michel MERLET fait tomber un des fiefs de la droite avec 53,88% des voix avec un bon report à gauche.

C'est une situation identique dans le canton de Vertou

C'est une place forte de la droite départementale où Luc DEJOIE, ancien Président du Conseil général qui a basculé en faveur de la candidate socialiste Martine L'HOSTIS. En réunissant pour le deuxième tour largement plus que l'ensemble des voix de gauche du 21 mars, elle obtient 51,33% des voix.

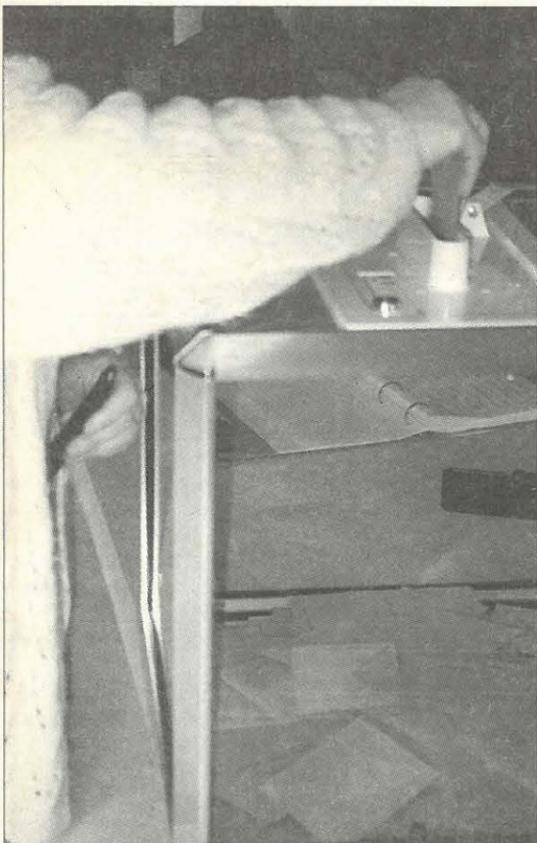
Carquefou

fait également partie des cantons qui étaient traditionnellement à droite, ce n'est plus le cas aujourd'hui puisque Bernard AUNETTE s'est joué de son concurrent de droite, successeur du Pierre BRASSELET. Avec 54,31% des voix, le nouvel élu a totalement bénéficié des reports à gauche pour le second tour.

Nantes 1

a également bénéficié du climat de cette élection renvoyant Monique PAPON, élue durant 24 ans au Conseil général, à la porte de l'Assemblée. C'est Fabienne PADOVANI, Conseillère municipale socialiste de Nantes qui remplacera l'ex députée de Loire-Atlantique en totalisant 212 voix de plus que son adversaire.

13 cantons sans surprise



A gauche comme à droite, une série de cantons ne devaient pas à l'issue du premier tour, apporter de surprise.

Nantes 3

C'est le socialiste Alain ROBERT, Conseiller sortant qui est réélu avec un score confortable de 66,45%

Nantes 7

C'est également un socialiste, en la personne de Pascal BOLO qui représentera le canton à l'Assemblée départementale. Avec un 67,22% des voix, il remplace Denis LIQUET.

Nantes 9

Le remplacement de Albert MAHE pouvait s'annoncer difficile pour Catherine TOUCHEFEU. Il n'en a rien été car avec presque 70% des voix, elle laisse loin derrière le champion du monde de ski nautique Patrice MARTIN.



Nantes 11

Aucune surprise pour le futur président du Conseil général qui passe facilement l'épreuve du second tour avec 68,02% des voix. Retenons le résultat important du candidat communiste Henri MOYSAN qui obtient plus de 13 % sur le quartier des Dervallières.

Ancenis

Jean Michel THOBIE avec 53,66% des voix, garde facilement les clés de ce canton terre de droite.

Guémené Penfao

Les tentatives de candidature altermondialiste n'ont nullement empêché, le présentateur officiel du FCNA par ailleurs, Maire du chef lieu de canton et Conseiller sortant de retrouver son siège dans l'assemblée départementale avec plus de 57% des voix.

La Baule

Loin de la vague rose Guy LEMAIRE améliore son score par rapport à 1998 avec près de 57% des voix et retrouve son siège.

Le Loroux Bottereau. Ce canton reste à droite. Seul fait marquant, il aura fallu un deuxième tour à Roger JAMIN pour être élu cette fois-ci avec un score sans appel pour son opposant : 61,77%

Nort sur Erdre

En passant la barre des 60%, Xavier AMOSSE, socialiste retrouve son siège à l'Hôtel du département. Dès le premier tour, il était largement en tête dans l'ensemble des communes du canton.

Pornic

Arrivant en tête dans toutes les communes du canton, le Conseiller sortant, Philippe BOËNNEC gagne facilement son duel face à son concurrent socialiste. Il obtient près de 53% des voix.

Saint-Herblain Est

Confortable avance de Bernard GAGNET, Conseiller socialiste sortant qui obtient 67,72% des voix au second tour. Une élection qui n'a pas permis à la candidate communiste de se maintenir au niveau de l'élection partielle.

Saint-Nazaire Est

Avec 74,30% des voix Philippe GROVALET obtient le plus important résultat de ce second tour de scrutin. Il est élu sans surprise. Au premier tour, Laurent BELLIOU, Adjoint du quartier de Penhouët avait réalisé un bon résultat avec 9,80% des voix.

Saint-Nazaire Ouest

Odile BOUILLE, avec 61,94% des suffrages, a bien bénéficié des reports de voix des autres candidats de gauche. Son élection pour un nouveau mandat n'a créé aucune surprise. La multiplication à gauche des candidatures n'a pas été sans effet sur le résultat du candidat communiste qui cependant passe facilement la barre des 5%.

L'Intercommunalité de projet n'a de sens qu'avec des communes en développement



Alain Hardy Maire Adjoint de la Chapelle des Marais

Elu communautaire à la CARENE, Alain HARDY préside la commission "Villes moyennes de la CARENE" du Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CISPD).

Avant d'être élu, il fut l'un des principaux acteurs de la décentralisation de l'Office HLM Saint-Nazaire habitat dans les quartiers. Il prit la responsabilité de la première agence de l'Office HLM de Saint-Nazaire située à la "Bouletterie".

NLA : Tu es Elu communautaire et Président de la "Commission des villes moyennes" du CISPD : pourquoi ?

Alain HARDY : Mon expérience professionnelle à Saint-Nazaire m'a fait connaître la violence urbaine, la maltraitance, la drogue et la prostitution. Pour mériter la confiance des locataires, il m'a fallu être au plus près d'eux.

Aujourd'hui, je retrouve le développement de la précarité et avec d'autres collègues, nous nous attachons à agir, dans un objectif de prévention de la délinquance à l'échelle des 10 communes de la communauté.

En fin de compte, il faut bien constater que ces phénomènes sont provoqués par la dégradation de la vie en société. Ils s'atténueront par la construc-

tion d'une perspective politique où le citoyen trouve sa place, jeune ou moins jeune. La construction de logements, le développement des services publics, des activités, les créations d'emplois contribueront à redonner du sens à la vie en société. L'autonomie communale, condition d'approfondissement de la démocratie participative, et le développement de l'intercommunalité peuvent y contribuer.

NLA : Pourquoi la commune de la Chapelle des Marais s'est-elle tournée vers la Région Nazairienne ?

Alain HARDY : Lorsque l'on observe les flux de déplacements, 80% des habitants travaillent dans l'agglomération nazairienne. La difficulté d'accès des marais chapelains aux services publics est sans aucun doute la deuxième raison. L'ANPE de référence est à la Baule, EDF/GDF à Pontchâteau et la mission locale à Guérande. En 1995, dans le cadre du SIVOM et avec l'appui du Conseil général, nous avons créé une ligne de transport "le Tamarin" pour faciliter les déplacements collectifs vers Saint-Nazaire. En fin de compte, j'ai toujours eu le sentiment que le partage "des richesses" serait plus aisé avec l'agglomération nazairienne qu'en Presqu'île.

Mais attention "quand les patrons sont rayonnants, la classe ouvrière paie le tribut".

En conclusion nous devons veiller à ce que toutes les communes de la communauté puissent poursuivre leur développement. Dans ce contexte, la CARENE devra trouver la bonne marge de manœuvre pour que l'intercommunalité de projets y concoure.

Agglomération nazairienne, augmentation de la Taxe Professionnelle

Hubert DELAHAIE, Président du Groupe des Elus Communistes et Républicains de la CARENE a précisé que le Conseil communautaire s'est trouvé dans l'obligation, malgré le débat d'orientation budgétaire, de limiter l'augmentation de la TP à 15,90% soit 0,11% d'augmentation.

Si nos propositions avaient été entendues en 2003, nous aurions pu anticiper la gestion de nos ressources dans de meilleures conditions.

La coordination de l'élaboration des budgets communaux et de la CARENE est nécessaire pour préserver l'autonomie budgétaire et la démocratie communale dans nos 10 communes.

Le Président CHIRAC a décidé de supprimer la TP : vive la taxe sur les activités économiques et financières !

Michel GUILLET intervient pour la Poste à Missillac

La restructuration de La Poste voulue et programmée politiquement par le contrat de Plan ETAT-POSTE, rencontre des résistances. Quand les citoyens prennent leurs problèmes en main, les choses bougent. Une pétition a permis à La Poste de Missillac d'obtenir quelques moyens supplémentaires pour former "un vivier de remplaçants" afin d'assurer la distribution en cas d'absence d'agents titulaires. Le rôle de Michel GUILLET, élu communiste de la commune a été, pendant cette action qui a duré plus d'un mois, d'aider et d'accompagner les gens dans la campagne de signatures, dans la mobilisation de la presse locale au travers de conférences de presse, et accompagner la délégation qui a été reçue par le Conseil général du canton d'André TRILLARD....



Besnè : Claude AUFORT, élu communiste, et le groupe d'opposition n'ont pas voté le budget primitif

Les Conseillers de l'opposition désapprouvent le budget primitif de la commune pour l'année 2004. Le montant des réserves est environ égal aux recettes annuelles de la commune soit 1 571 150 € (10,3 millions de francs). Cette réserve, qui se déprécie avec l'inflation et ne rapporte qu'à l'Etat, est constituée des ponctions excessives effectuées sur le budget de fonctionnement. Elle réduit d'autant les services proposés aux Besnéens. Ceux-ci sont insuffisants. Les aides aux associations et aux personnes en difficulté sont beaucoup trop éloignées des besoins réels des habitants.

Par ailleurs, les Conseillers de l'opposition désapprouvent la pratique du recours systématique à la sous-traitance pour un certain nombre de services d'entretien.

Compte tenu des taux d'imposition pratiqués, les Besnéens sont en droit de se plaindre de prélèvements fiscaux excessifs ou massivement anticipés.

Paiement retardé des retraites !

Jean-Louis LE CORRE Conseiller général et Maire de Trignac est intervenu auprès de François FILLON, Ministre des Affaires Sociales.

La Caisse Nationale d'Assurance



Vieillesse a décidé de reporter au 14 avril, le paiement des pensions et rentes aux retraités du régime général. Les retraités du régime général, souvent aux revenus modestes, risquent de subir des agios bancaires ou voir leurs prélèvements refusés, voire être interdits bancaires avec toutes les complications et charges financières qui en résultent.

Jean-Louis LE CORRE a demandé à François FILLON, que le paiement des prestations vieillesse du mois de mars 2004, soit avancé pour que les retraités puissent assurer leurs échéances.

Quelles ressources pour l'intercommunalité ?

En 2004, 31 424 sur 36 717 communes françaises sont entrées dans l'intercommunalité.

En 2003, près de 1484 communes sont entrées dans des groupements existants ou dans les 101 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) à fiscalité propre, nouvellement créés.

Au total, ce sont 31 424 communes, sur les 36 717 communes françaises, qui étaient ainsi regroupées au 1er janvier 2004, soit 82 % de la population française.

Le nombre de communautés urbaines reste de 14, regroupant 355 communes.

Quant aux nouvelles communautés d'agglomération, 12 ont vu le jour en 2003, ce qui porte leur nombre à 155, regroupant 2632 communes.

La Taxe professionnelle est la principale ressource de l'intercommunalité. Le Président Chirac a décidé de la supprimer. Le Gouvernement Raffarin transfère ses responsabilités, sans transférer les moyens nécessaires : Hausse massive probable des impôts locaux, pour la limiter, une contribution des profits financiers et relever la participation des entreprises est nécessaire.

Construction Navale : Intervention de Michèle PICAUD et Gilles BONTEMPS

Le 4 mars dernier, les deux élus communistes régionaux de Loire-Atlantique, Gilles BONTEMPS et Michèle PICAUD se sont adressés au Président du Conseil régional, Jean-Luc HAROUSSEAU, pour solliciter une rencontre au sujet de la situation préoccupante et paradoxale des Chantiers de Saint-Nazaire face au développement du trafic naval mondial et du besoin grandissant pour garantir la sécurité maritime.



Ça se passe chez nous

Agenda

17 avril

On se rassemble autour du Journal lors de 2 initiatives dans le département

A Saint-Nazaire à 11 heures à l'angle de la rue Jean Jaurès et de l'avenue de la République

A Rezé à 11 heures à la Salle Jean Jaurès

Les participants auront à leur disposition le numéro exceptionnel de 196 pages au prix de 10 euros.

17 mai

A 18 heures au Lieu Unique à Nantes Huma café N° 4

" 100 ans d'Humanité, de Jaurès à nous " un débat sur la presse, la liberté d'expression, l'avenir du journal l'Humanité. Avec Henri Malberg, Président de la Société des lecteurs et Claude Baudry, chef du service Médias-télévision à l'Huma.

29 et 30 mai

A la Fête des Nouvelles de Loire-Atlantique qui aura lieu le week-end de la Pentecôte, une grande exposition nationale sur les 100 ans du journal l'Humanité sera visible au stand du journal.

Nécrologie

Nous venons d'apprendre le décès de notre camarade Charles NEVEU, militant syndical CGT aux Métaux de Nantes et adhérent de très longue date du Parti Communiste Français dans son quartier de Chantenay. La bonhomie qui le caractérisait, se mariait parfaitement avec son souci d'être toujours présent là où l'action se menait. Nous tenons à adresser à sa famille et à ses proches, nos plus sincères condoléances.

Huma-Café 2 du 23 février 2004-04-01 vers un "pied à terre nantais" pour la Société des Amis de Louis ARAGON et Elsa TRIOLET

La proposition faite aux Nantais de se rencontrer lors d' " Huma-cafés " ne pouvait laisser de côté l'organisation d'une soirée dédiée à Louis Aragon, qui s'inscrivait dès le départ sous la rubrique " ARAGON, témoin de son temps ".

Dans un contexte particulièrement sensible dans notre région avec les hommages rendus aux martyrs de la Résistance : Châteaubriant en octobre, sortie du film de Marc GRANGIENS " Le procès des 42 ", conférences, colloque (voir l'Humanité du 6 novembre 2003), expositions et cérémonies commémoratives, numéro spécial de l'Humanité Hebdo sur " L'affiche Rouge ", l'invitation, relayée dans Presse Océan, dans l'Humanité et dans les Nouvelles de Loire-Atlantique, invitait à aller à la rencontre d'ARAGON, en compagnie de Luc VIGIER.

ARAGON, une vie et une œuvre qui explorent le temps, au cœur des tumultes, ARAGON, poète, essayiste, critique d'art et polémiste, ARAGON, le Paysan de Paris, le Fou d'Elsa, le Témoin des Martyrs, ARAGON, qui s'est colleté avec un siècle de déchirures et a chanté l'amour comme pas un !

En présentant au public un ensemble d'extraits de textes, Luc VIGIER, tout en partant du contexte propre au " Témoin des Martyrs " s'attachait à décliner toutes les acceptions du terme et du vécu par Aragon de ses différentes versions.

Développant le fait qu'ARAGON ne cessera de revenir sur cette figure du Témoin, sur ce qu'elle suppose d'engagement dans son époque, de relations entre la biographie et l'Histoire, mais aussi sur ce qu'elle induit comme esthétique, Luc VIGIER démontrait la constance d'une œuvre qui presque toujours emprunté les chemins de la fiction pour serrer la réalité au plus près et s'est toujours joué ou défié de la figure du JE qui s'y construit, à la croisée de l'imaginaire, du sujet historique, de la caution intellectuelle et politique de l'homme parmi les milliers de ses semblables.

Effectuée par étapes, avec une belle et souple réactivité aux remarques et questions de l'assistance, certes admiratrice d'ARAGON, mais également attentive à ce qui peut nourrir sa réflexion, la prestation de Luc VIGIER pendant un peu plus de deux heures, a ravi par sa clarté dans l'argumentation, sa mesure dans l'expression, sa qualité dans la construction.

Une " table " de consultation proposait une collection d'articles de presse des 20 dernières années, les publications de SALAET, un certain nombre de volumes des œuvres (livres anciens en particulier) d'ARAGON ainsi que des livres d'art, d'études et de souvenirs.

Et pour l'avenir ?

Il existe à Nantes, une bibliothèque associative " Paul ELUARD " que créèrent en 1953, Roger CORPARD (technicien), Yvon BORE-MAHE (peintre) et Charles LEFEVRE (métallurgiste). Ils avaient voulu relayer le message lancé par Elsa TRIOLET et Paul ELUARD : " faire lire la classe ouvrière ". Un premier contact a été pris qui permet d'envisager de faire " la fête à Elsa " en hommage à l'attribution du Prix GONCOURT à son livre " Le premier accroc coûte deux cents francs ", écrit dans la clandestinité et premier GONCOURT après la Libération et décerné pour la première fois, à une femme.

Ce pourrait être une belle occasion pour les adhérents de Bretagne et des Pays de la Loire, de se retrouver...

1904-2004 l'Humanité

C'est un magnifique ouvrage signé de Bernard Chambaz aux Editions du Seuil, qui vient de paraître à l'occasion du centenaire du journal de Jaurès.

Ce livre relatant un siècle de l'Humanité en 368 pages au prix de 39 euros sera à votre disposition à la Fédération dans les jours qui viennent.



L'Huma au cœur des salariés

Le Congrès de la Fédération CGT de la Métallurgie s'est déroulé à Nantes à la Cité des Congrès du 30 mars au 2 avril. Chaque matin, à l'entrée du congrès, sous la responsabilité de Pierre Riou, responsable à la diffusion du journal sur le département, une équipe de militants, a diffusé 200 exemplaires aux congressistes. Une initiative appréciée par celles et ceux venus de toute la France dans la Cité des Ducs pour définir les orientations de leur syndicat.

Abonnez-vous
aux Nouvelles
10 euros
pour l'année

Vous recevrez les Nouvelles, vous appréciez son contenu.
Pour contribuer à sa parution, à son amélioration,
abonnez-vous pour 10 euros l'an, libellez vos chèques
à PCF - Fédération de Loire-Atlantique
41, rue des Olivettes - 44000 NANTES

Une date à retenir

30 et 31 mai

Parc Paysager de Saint-Nazaire

Fête des Nouvelles
de Loire Atlantique